

TT « Ô nuit désastreuse ! Ô nuit effroyable, où retentit tout à coup, comme un éclat de tonnerre, cette étonnante nouvelle : Madame se meurt ! Madame est morte ! » **Il faut aller écouter Marcel Bozonnet proférer ces mots avec une puissance tragique dont seuls les grands comédiens sont capables.** Depuis les gradins du théâtre, l'acteur, tout de noir vêtu, avance vers la scène puis recule. En pleine lumière, sur le plateau, un claveciniste (Olivier Beaumont) et une cantatrice (Jeanne Zaepffel) lui font écho. Ce trio impeccable nous bascule, au XVII^e siècle, dans le récit d'une courte vie achevée à l'âge de 26 ans, celle d'Henriette-Anne d'Angleterre, épouse de Philippe d'Orléans. Marcel Bozonnet retrace, à coups de souvenirs puisés chez Bossuet, Saint-Simon, Madame de La Fayette, le destin d'une femme qui ne voulait, au fond, qu'être heureuse. Ce qu'elle paya au prix fort. **Saisissant.**

SCOPE

Sur le plateau, le délicat Olivier Beaumont et son clavecin. Il va jouer Henry Purcell, Marin Marais, Michel Lambert, Jacques Champion de Charbonnières, mais aussi Thierry Pécou, compositeur contemporain qui éclaire des textes d'Alix Cléo Roubaud, photographe morte elle aussi très jeune, en 1983. Dans une robe blanche d'une fluidité féerique conçue par le maître de la Comédie-Française Renato Bianchi, qui a également subtilement fardé l'espace, la jeune soprano Jeanne Zaepffel chante ces airs. Elle est renversante. Magistrale. Vive, belle, pure, distillant avec aisance ces compositions ardues, joie ou tristesse. Allant et venant dans le couloir, au milieu des fauteuils, tout de noir vêtu, Marcel Bozonnet est le récitant. Bossuet, mais aussi Saint-Simon et la chère Mme de La Fayette. **C'est simple et beau comme du cristal, c'est spirituel et bouleversant. Diction, musicalité, ici, on ne craint pas l'expressivité des corps, des gestes, des visages, des regards, des voix. Superbe.**

l'Humanité

Un joli petit voyage dans les mystères de l'histoire.

« Madame se meurt, Madame est morte ». Un homme en noir s'avance, prédicateur, homme d'Église, emporté par le tourbillon de ses mots, c'est Bossuet, incarné par Marcel Bozonnet (sociétaire de la Comédie-Française). Le comédien a conçu ce spectacle avec le musicien Olivier Beaumont, installé au clavecin pour interpréter d'anciens compositeurs comme Henry Purcell, Michel Lambert, Marin Marais, ou un contemporain (né en 1965) comme Thierry Pécou. *Madame se meurt!* est aussi un spectacle miroir. Entre la fin brutale, à l'âge de 26 ans, de Madame, épouse de Monsieur, frère du roi Louis XIV, et Alix Cléo Roubaud, photographe et écrivaine d'origine canadienne, morte en 1983 à l'âge de 31 ans. **Plusieurs textes de Bossuet, mais aussi de Madame de La Fayette, Saint-Simon et Alix Cléo Roubaud, interprétés avec sensibilité par la jeune soprano Jeanne Zaepffel, content ces doubles trajectoires.**

LA CROIX

La voix chaude et grave, la diction noble mais sans raideur de Marcel Bozonnet conviennent à merveille à la langue du Grand Siècle. Les liaisons sont prononcées avec subtilité, la limpidité des

mots et la clarté du phrasé raniment une flamme oratoire qui, pour appartenir au passé, n'en est pas pour autant ni passiste, ni exotique. Que de profondeur et d'évidence dans cette description, à la fois terriblement concrète et hautement spirituelle, du retour de notre éphémère enveloppe humaine à la poussière ! Radieuse jeunesse et intrigues de cour La grâce du spectacle naît du contraste entre ces tonalités sombres et un élan, vif et frais, qui témoigne de la jeunesse en fleur de la princesse anglaise. Empruntée aux chroniques du temps, voici la relation des intrigues amoureuses qui faisaient le quotidien des (très) proches du duc d'Orléans, plus sensible aux charmes de ses favoris qu'aux appâts de son épouse.



Beauté funèbre de « Madame se meurt ! »

L'acteur Marcel Bozonnet, le claveciniste Olivier Beaumont et la soprano Jeanne Zaepffel unissent leurs talents pour servir la grandeur de la langue et des chants du Grand Siècle dans un mouchoir de poche.

Marcel Bozonnet a conçu le spectacle avec le claveciniste Olivier Beaumont et ils n'ont pas eu à chercher bien loin pour proposer à la jeune soprano Jeanne Zaepffel de les rejoindre. Un texte incandescent dont un passage est resté fameux : « ô nuit désastreuse ! Ô nuit effroyable, où retentit tout à coup, comme un éclat de tonnerre, cette étonnante nouvelle : Madame se meurt, Madame est morte ! ». Le charme de *Madame se meurt*, présenté comme un spectacle musical, grandit dans ces entrelacs entre l'acteur, le claveciniste et la soprano à la robe rouge. **C'est beau comme une feuille de l'automne finissant qui, en tombant d'un arbre, oscille, et, portée par une brise légère, chante sa chute, sa fin proche.**

BLOG

L'ÉCHARPE ROUGE

Olivier Beaumont, tire de son instrument les sons les plus précis et les plus éloquents qui soient. Le clavecin, d'habitude si avare d'émotions en son tintement métallique, devient soudain multicolore, et répond par ses aigus à la voix grave, sépulcrale à souhait, de Marcel Bozonnet, une voix de grande facture classique, portée par un comédien digne d'appartenir au patrimoine national. Étrange jusqu'à dérouter, fascinant jusqu'à inquiéter, ce montage complexe et sidérant est tout simplement inédit.

Quelle belle idée ont eue Marcel Bozonnet, acteur et metteur en scène, et Olivier Beaumont, claveciniste, de porter à la scène l'oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre, jeune femme de 26 ans fauchée brutalement par un empoisonnement, dans la splendeur de sa jeunesse et de son épanouissement. Bossuet, qui connaissait Henriette, première femme de Philippe d'Orléans, frère cadet de Louis XIV, écrit une oraison d'un lyrisme fou, débordant de douleur et d'éloges. **Marcel Bozonnet prête à Bossuet son talent de comédien tragique, vibrant et charnel**, tandis qu'Olivier Beaumont joue les compositeurs de l'époque, Purcell, Marin Marais, Charbonnières, mais aussi le très contemporain Thierry Pécou, pièces que la soprano Jeanne Zaepffel interprète en toute simplicité et dans la grâce de sa jeunesse. **Un trio lumineux et inspiré, une plongée dans la beauté tragique.**

L'Oeil d'Olivier

Partant du célèbre « Madame se meurt, Madame est morte », prononcé par Bossuet lors de l'oraison funèbre de la duchesse d'Orléans en 1670, Olivier Beaumont et Marcel Bozonnet esquissent le portrait d'une jeune femme pourvue de toutes les qualités, mais décédée trop tôt. Avec finesse, ils entremêlent son destin funeste à celui de la photographe canadienne, Alix Cléo Roubaud, morte elle-aussi prématurée. **Un récital poétique, onirique !**

HOTTELLOTHEATRE L'oraison est faite pour plaire, instruire, prêcher et impressionner – langue classique, maîtrise absolue de la phrase, goût raffiné des périodes et des phrases en « vouête ». **Le moment scénique est particulièrement subtil pour le public saisi par cette ambiance somptueuse, littéraire et musicale, dans l'écoute attentive du clavecin et la voix cristalline, claire et incisive de la jeune et radieuse soprano Jeanne Zaepffel.** L'aventure existentielle brodée d'un temps à l'autre – vanité sur les risques de vivre.

De la cour au jardin

Il faut vraiment aller voir ce spectacle d'une beauté sépulcrale, doucement éclairé, délicieusement mis en musique, interprété avec grâce, élégance et virtuosité. **C'est un moment théâtral à la fois d'une force et d'une délicatesse sublimes.**



Avec délicatesse, le spectacle délivre ce subtil dialogue entre le XVIIème et le XXIème siècle, texte et musique, avec les voix de Jeanne Zaepffel, soprano et Marcel Bozonnet, metteur en scène et comédien accompagné au clavecin par Olivier Beaumont.

Théâtre du blog

Un moment particulièrement subtil pour le public qui écoute attentif le clavecin et la voix cristalline de la jeune et radieuse soprano, Jeanne Zaepffel.



Textes et musique se répondent, temps et lieux se confondent, créant une atmosphère unique, hors du temps, dans l'intimité propice du lieu. Une création originale et un moment d'une belle densité, en résonance avec l'universalité des destins humains.



Un spectacle d'une rare exigence qui nous laisse dans une rare grâce.